

## LA CONQUETE DES MARCHES EXTERIEURS

*Ce qu'on entend par les commerce international. Le mouvement nécessaire des exportations et des importations. Aucun pays ne peut se passer des autres.*

ECONOMIE POLITIQUE



Monsieur Henri LAUREYS, Directeur de l'École des Hautes Etudes de Montréal, auteur de l' "Conquête des Marchés extérieurs".

"La conquête des marchés extérieurs", tel est le titre d'un volume de publication récente que nous devons à M. Henri Laureys, licencié de degré supérieur en sciences commerciales et consulaires, docteur es-sciences politiques, économiques et sociales, directeur de l'École des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

La science de l'économie politique est de celles, à notre époque de vitesse, dont l'importance grandit rapidement. Ceux qui y sont indifférents sont voués à des difficultés inattendues. Ceux qui la négligent s'exposent, par imprévoyance, à des désenchantements et à des désastres, mais ceux qui la cultivent se préparent à des succès et à des "conquêtes". L'économie politique, selon qu'on la définit quelque part, "est la science qui concerne les phénomènes naturels auxquels donnent lieu les relations d'intérêt entre les hommes."

C'est donc un lieu vaste domaine à explorer. Il faut apporter à l'étude de cette science de vastes connaissances, de vastes conceptions, et de vastes observations.

Il appartenait bien à M. Laureys de codifier en quelque sorte la manière dont nous devons ambitionner des relations d'affaires avec des pays étrangers, et son volume. "La conquête des marchés extérieurs", dont nous faisons ci-après un extrait est bien de nature à éclairer nettement tous ceux dont les initiatives industrielles et commerciales cherchent à s'orienter vers les îles fortunées.

Le DIRECTEUR.

exportations tout autant que celui des importations. Ces deux opérations, qui d'ailleurs ne se font pas de nation à nation, mais de personne à personne, sont cependant intimement liées, quoique ceux qui les effectuent s'ignorent. En effet, l'exportateur de céréales, au Canada, par exemple, ne s'inquiète en aucune façon des transactions qu'effectue, à côté de lui, l'importateur de lainage d'Angleterre ou de soieries de France.

Le lien, quoique non apparent, existe cependant entre les deux opérations. Il faut en trouver l'explication dans le fait que, théoriquement, les transactions avec un pays étranger doivent se régler en or. Par suite, un pays qui ne ferait qu'exporter, chose impossible, provoquerait chez lui un afflux d'or ; dans le cas contraire, le pays uniquement importateur devrait pouvoir effectuer ses règlements par des renvois de métal précieux à l'étranger. Dans la pratique, cela ne se fait pas, parce que tout pays exporte et importe, ce qui permet l'extinction des créances par échanges de marchandises ou de leurs équivalents d'aujourd'hui : les effets de commerce tirés sur les acheteurs. Je n'entrerai pas ici dans le détail du mécanisme de ces règlements. Je ne veux que mentionner le fait économique en raison duquel, quand on parle de commerce international, on a en vue les échanges entre pays. C'est sur l'économie générale de ceux-ci, en effet, qu'influera sa tendance vers un trop grand accroissement des importations ou des exportations.

La relation qui existe entre ces deux mouvements nous est d'ailleurs prouvée par l'observation des faits révélés par les statistiques douanières.

Que voyons-nous, en effet ? Quand un pays exporte beaucoup il a aussi tendance à augmenter ses exportations. Ses habitants (producteurs), ouvriers, commerçants, etc.,) disposant de moyens d'échange plus considérables, sont enclins à acheter davantage, très souvent des marchandises plus rares, venant de l'étranger.

Quand un pays importe beaucoup plus qu'il n'exporte, il se produit une sorte de numéraire. La monnaie, devenant plus rare, détermine une baisse de prix qui, en arrêtant les importations, devenues trop onéreuses, incite au contraire l'étranger à augmenter ses achats, d'où augmentation de l'exportation.

D'autre part, le cours du change, par ses fluctuations, tend lui aussi à équilibrer les achats et les ventes à l'étranger.

En général, la hausse des prix, causée par l'excès des exportations, tend à augmenter les importations, tandis que la hausse du change, provoquée par l'excès des importations, provoque l'accroissement des exportations.

Automatiquement, la balance des comptes reprend donc la position d'équilibre dont elle s'est écartée. C'est ce qui a fait dire à Ricardo que "l'échange international tend toujours à prendre la forme du troc", entendant par là que les marchandises d'un pays s'échangent contre les marchandises, les services ou toute autre contre-partie d'un autre pays, et que, par conséquent, toute augmentation considérable des importations d'un pays s'accompagne, peu de temps après, d'un accroissement parallèle des exportations. Réciproquement, si les importations diminuent, par exemple, sous l'influence d'un tarif fortement protectionniste les exportations tendent à diminuer dans la même proportion. Il n'est donc pas vrai comme on l'a affirmé souvent, qu'il soit possible pour un pays d'augmenter sans cesse ses exportations, sans qu'il ne doive aussi acheter à l'étranger ; pas

Par commerce international on entend l'échange des marchandises de pays à pays, c'est-à-dire le mouvement des